

UNE CURIEUSE PRIMEVERE CHINOISE :
PRIMULA LITTONIANA, G. Forrest

par C. GUINET

On connaît plus de 300 espèces de Primevères répandues essentiellement dans l'hémisphère boréal. La plupart sont montagnardes et, de ce fait, facilement cultivables en plein air sous notre climat tempéré froid. Pourtant, à part quelques espèces connues depuis fort longtemps, la grande majorité d'entre elles, d'introduction plus récente, restent cantonnées étroitement dans les collections scientifiques des jardins botaniques et plus rarement, dans celles de quelques amateurs privilégiés.

Depuis une cinquantaine d'années, des espèces particulièrement intéressantes ont été découvertes par les explorateurs botanistes en Extrême-Orient et introduites plus spécialement chez nos voisins anglais et hollandais pour lesquels l'Horticulture n'est pas seulement considérée comme une branche importante de l'économie nationale, mais aussi comme une source inépuisable de satisfactions artistiques et d'élévation spirituelle.

La plante sur laquelle nous croyons utile d'attirer l'attention fait précisément partie de cette belle et étonnante série de Primevères asiatiques récemment introduites dans les cultures européennes.

Elle fût découverte par l'explorateur G. Forrest dans les hautes montagnes des régions orientales du Yunnan, à plus de 3.000 m. d'altitude et introduite de semences en 1908 en Angleterre.

C'est une plante tout à fait remarquable, présentant des caractères floraux tellement particuliers qu'ils étonnent les observateurs non encore prévenus de l'extrême variabilité de formes et de couleurs accusée par ce genre qui renferme un très grand nombre de plantes ornementales.

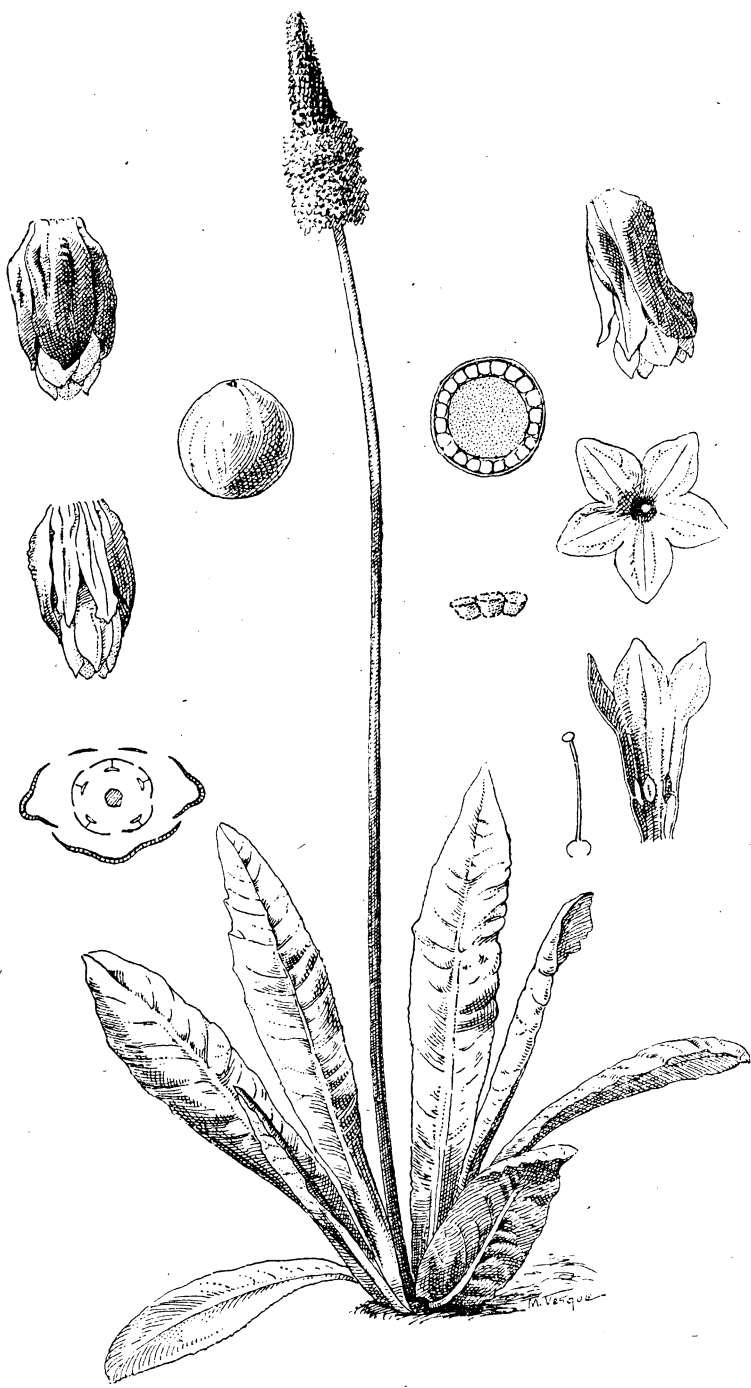
Primula Littoniana est classée par les botanistes dans la section « *muscarioides* », très voisine des sections *Capitatae* et *Denticulatae* avec lesquelles elle présente les caractères communs suivants :

Fleurs petites, nombreuses, plus ou moins courtement pédicellées, disposées soit en têtes globuleuses denses ou capitules, soit en épis plus ou moins allongés. Ces inflorescences, toujours nettement dégagées des rosettes de feuilles basales, sont portées par une hampe nue naissant d'une souche très courtement rhizomateuse. Cette hampe et les bractées florales qui ne sont pas éperonnées sont plus ou moins farineuses.

Dans ce groupe d'espèces : *Primula denticulata* SM. et surtout sa variété *cashmiriana* Hook. sont déjà très répandues dans les cultures. Beaucoup moins commune se trouve être *Primula Littoniana* dont le dessin détaillé ci-contre, dû à Mlle Vesque et pris sur des plantes fleuries au jardin alpin du Museum au cours de l'été 1946, montre les caractères très particuliers suivants :

Plante à port dressée : 50-60 cm. Feuilles largement lancéolées dont le limbe est graduellement décroissant en pétiole et arrondi au sommet. Il est en outre plus ou moins ondulé et grossièrement denté. Ces feuilles, légèrement poilues, peuvent atteindre 20 à 25 cm. de long. La hampe florale, droite et épaisse, dépasse très longuement les feuilles, elle est farineuse en-dessous de l'inflorescence. Celle-ci est un épis allongé pouvant atteindre 10 à 15 cm., portant de très nombreuses petites fleurs odorantes, sessiles ou très brièvement pédicellées. Le calice, largement campanulé, présente 5 lobes profonds obtus. La corolle est composée d'un tube étroit plus long que le calice et de 5 lobes larges, obtus, entiers et étalés; le limbe accuse environ 1 cm. de diamètre. Enfin, le fruit est une petite capsule globuleuse n'excédant pas le calice, les graines sont minuscules, roussâtres, papilleuses.

Ce qui fait l'originalité de cette Primevère c'est l'aspect très curieux de son inflorescence et le contraste frappant des teintes calicinales et de la corolle. Les lobes apparents du calice sont, en effet, d'une belle teinte vermillon, tandis que ceux de la corolle étalée sont d'un violet tendant au bleuté. Certains auteurs, pour traduire cette opposition de couleurs, comparent notre Primevère aux épis floraux bien connus des *Kniphofia* ou *Tritoma*. En effet,



l'épi floral, toutes proportions gardées, se présente sous le même aspect dans les deux cas : Nombreuses fleurs penchées dont l'anthèse se produit progressivement de bas en haut, présentant un contraste heureux de teintes entre les boutons floraux de la partie supérieure de l'épi et les fleurs ouvertes de la partie inférieure. Mais chez *Primula Littoniana* le jaune est absent des teintes florales ; il nous paraît plus exact de comparer son inflorescence à celle de certaines Orchidées indigènes telles que *Gymnadenia conopsea* ou de cet autre Orchidée pourprée qui émaille et parfume les pelouses alpines : la Nigritelle.

Parfaitement rustique sous notre climat, cette Primevère présente cependant un caractère quelque peu fâcheux au point de vue cultural. Elle est monocarpique, c'est-à-dire disparaît après floraison. Il convient donc de la traiter comme plante biennale. Après semis printanier, mise en place au début de l'automne ; les plantes fleurissent en général au cours de l'été de l'année suivant la plantation. Il lui faut, comme la plupart des Primevères, une situation mi-ombrée et fraîche. Un sol assez consistant de tourbe et de terreau de feuilles sur un sous-sol parfaitement perméable.

Laboratoire de Culture du Muséum.